Autour de la francophonie

Par Claire Goyer*
Présidente de <u>DLF Bruxelles-Europe</u>

Une étude récente prévoit que nous serons un milliard de francophones en 2060. C'est très réjouissant... mais est-ce si sûr? Espérons que les francophones du monde d'aujourd'hui continueront d'engendrer les francophones de demain, car les francophones de l'extérieur sont plus nombreux que ceux de France. Sur les 220 millions de francophones du monde, 92 millions résident en Afrique. Ils n'ont pas obligatoirement le français comme langue maternelle. Il faut donc qu'ils continuent d'avoir envie de français et il faut y veiller pour ne pas voir se répéter le choix du Rwanda traditionnellement francophone, qui a pourtant remplacé le français par l'anglais.

Bravo à *Anna Owhadhi-Richardson* pour son engagement en faveur de la francophonie, particulièrement dans sa renaissance à Dalat. Elle peut compter sur son correspondant sur place, *Nicolas Leymonerie*, ingénieur français installé à Dalat. Monsieur Leymonerie a mis en scène la vie d'*Alexandre YERSIN* avec des étudiants et présenté son spectacle en mars 2013 à l'université YERSIN. Fort de son immense succès, il s'est engagé à créer un centre culturel francophone avec l'aide des autorités locales, prêtes à investir dans la culture et la langue française, notamment par le biais de classes bilingues dans l'enseignement secondaire. Rappelons que des festivités variées auront lieu durant *la semaine française à Dalat* du 9 au 15 décembre 2013. Les instances françaises ainsi que celles de l'OIF (Organisation internationale de la francophonie) soutiennent activement cet événement. Monsieur Leymonerie peut compter sur notre association *Défense de la langue française* qui soutient son initiative depuis notre voyage à Dalat du mois de mars 2013.

Ce qui unit les francophones du monde, c'est une langue, une culture et les valeurs qu'elles véhiculent. Aujourd'hui la langue française est malmenée en France et en Europe. La diversité linguistique recule contrairement à ce qu'on pourrait croire avec l'augmentation des échanges.

L'action que nous menons, avec mes amis de Bruxelles, vise une prise de conscience de l'opinion publique et des élites européennes du fait que l'hégémonie d'une langue est un facteur appauvrissant et réducteur pour la pensée. L'utilisation exclusive de l'anglais dans les sphères de l'économie, de la recherche, des brevets, des organisations internationales, conduit fatalement à l'hégémonie de la pensée anglosaxonne. Est-ce ce que nous voulons?

Quelle image la France veut-elle donner d'elle-même? Les étrangers qui visitent notre pays sont un peu déroutés par l'usage massif de l'anglais dans les publicités publiques et privées. *Montpellier Now, Enjoy*

Montpellier, Only Lyon, Loire Valley... La carte de vœux 2013 de la ville de Nantes, déposée dans 200 000 boîtes aux lettres, souhaitait la bonne année aux Nantais avec un Happy green year!

Michel Serres, philosophe, qualifie l'anglais de langue de l'élite. Il s'exprime dans la Dépêche du Midi qui titre son article: Je lance un appel pour faire la grève de l'anglais. Sous ce titre provocateur et néanmoins empreint d'humour, le philosophe incite la jeunesse à ne pas jeter aux orties le patrimoine immense en langue française, accumulé au fil des siècles par des écrivains, philosophes, savants qui ont donné à notre langue son universalité. Elle résonne encore aux quatre points de la planète.

Pour terminer, rappelons la devise de notre association : On ne défend bien sa langue qu'en parlant celle des autres.